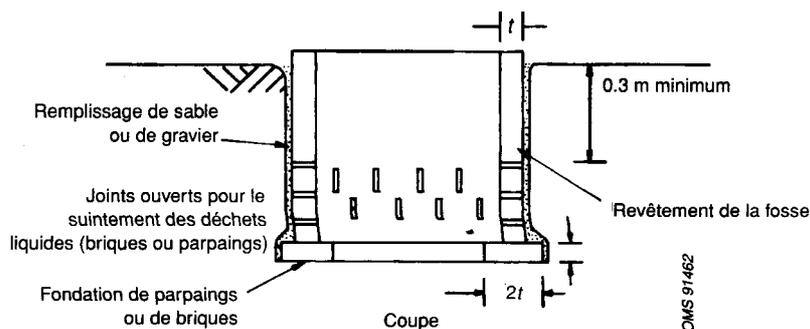


FOSSES PEU PROFONDES : CONSTRUCTION

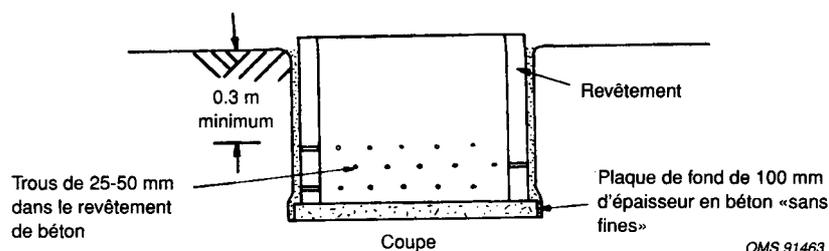
Dans le cas des fosses peu profondes (jusqu'à 1,5 m), il est possible de creuser directement les fosses sans précaution particulière. Néanmoins, si le sol est très meuble, il est préférable de donner une certaine pente aux parois afin d'éviter les éboulements. Une fois le revêtement terminé, on remplit le vide entre celui-ci et le sol, de préférence avec un matériau granuleux, comme du sable ou du gravier. Ces matériaux permettent un remplissage homogène, sans gros vide, et constituent un filtre contre l'entraînement dans la fosse de particules de terre. Par ailleurs, des vides qui subsisteraient derrière le revêtement peuvent entraîner des contraintes locales qui seraient capables de le faire s'affaisser. Il est nécessaire de prévoir, pour le revêtement, une fondation comparable à celle d'une maison. Dans la plupart des cas, une largeur de fondation double de l'épaisseur de la paroi est suffisante (cf. schéma ci-après).

Revêtement pour fosse peu profonde en sol dur (Source : Franceys R., Pickford J. & Reed R., 1995, Guide de l'assainissement individuel, Organisation mondiale de la santé).



Si les sols sont très meubles, il faut prévoir une fondation plus large afin que le revêtement n'ait pas tendance à s'enfoncer sous l'effet de son poids (cf. schéma ci-après).

Revêtement pour fosse peu profonde en sol meuble (Source : Franceys R., Pickford J. & Reed R., 1995, Guide de l'assainissement individuel, Organisation mondiale de la santé).



En revanche, si la charge de la superstructure n'est pas directement appliquée sur le revêtement, il est possible de se passer d'une fondation élargie, puisqu'elle n'a plus à supporter que le poids du revêtement qui est d'ailleurs diminué par le frein exercé par la friction entre celui-ci et le sol.

Les puits absorbants ou filtrants ont besoin d'une paroi poreuse pour que les eaux usées puissent s'échapper dans le sol. Il faut, alors, choisir judicieusement le matériau de revêtement : Briquetage, une maçonnerie de pierre ou de parpaing, dont une partie des joints verticaux n'ont pas été garnies au mortier.

Ces joints dégarnis peuvent se limiter à un certain nombre d'assises de la maçonnerie (par exemple toutes les trois ou quatre) plutôt qu'étendus à toute la surface. Ainsi, ce sont les joints complètement garnis qui supportent la charge exercée par le sol sur le revêtement. Lorsque le sol est relativement solide, il est recommandé d'avoir recours à une technique « nid d'abeille », plus ouverte, avec seulement des petits tas de mortier jetés entre les joints de la maçonnerie. Il existe aussi des briques spécialement fabriquées, avec des extrémités biseautées, utilisable pour des fosses circulaires dotées d'un trou central permettant l'infiltration.

Il est aussi possible d'utiliser des anneaux pour revêtement en ferrociment, béton ou terre cuite, une certaine porosité par des trous de 25 à 50 mm de diamètres. Dans une autre méthode, les joints des anneaux sont tenus écartés par de petites briques. Par ailleurs, les anneaux de béton peuvent être exécutés en utilisant un mortier « sans fines » (fabriqué avec des matériaux dont les agrégats fins sont éliminés).

Un mélange d'une partie de ciment pour quatre parties de gravier propre, avec éléments à l'anneau de 6-18-mm, peut aussi convenir.

Si on fait appel à des anneaux prémoulés, les 100 mm du haut et du bas de ces anneaux seront constitués de béton normal pour leur conférer une résistance plus élevée.